

# Truffle 100



**L**e numérique a révolutionné nos modes de vie et notre manière de travailler. C'est un formidable levier de croissance, d'emploi et de compétitivité : 25 % et bientôt 33 % des gains de productivité en

France sont générés par les technologies numériques. Les 100 premiers éditeurs français de logiciel totalisent 4.7 milliards d'euros de chiffre d'affaires, ce qui représente une croissance de 16 % en 2010.

Grâce au Président de la République, la France s'est engagée dans une conquête sans précédent des nouvelles opportunités offertes par l'économie numérique. Jamais autant n'avait été fait en si peu de temps pour développer, protéger et exporter nos savoir-faire et nos technologies dans ce domaine.

Le premier pilier de cette offensive consiste à garantir le maintien et le développement en France des éditeurs de logiciels et des entreprises innovantes. Pour ce faire, le gouvernement a mis en place :

- le fonds national d'amorçage : ce fonds de 400 millions d'euros va garantir l'émergence des PME les plus innovantes et soutenir leur croissance ;
- le fonds stratégique d'investissement (FSI) : doté de 20 milliards d'euros, ce fonds prend des participations dans des entreprises porteuses de croissance et de compétitivité pour l'économie française.

Le second pilier de notre action consiste à financer des investissements d'avenir pour relever notamment le défi du cloud computing. Cette évolution va profondément bouleverser la manière de vendre et d'utiliser les logiciels. En France, la qualité des infrastructures de haut débit, l'excellence technologique et la structuration des acteurs dans les pôles de compétitivité font du cloud computing une source de nouveaux débouchés. Pour aller plus loin, le gouvernement a prévu :

- un appel à projets de plusieurs dizaines de millions d'euros pour soutenir l'excellence technologique dans ce domaine ;
- un fonds de 1,4 milliards d'euros pour l'économie numérique, qui investira dans des projets viables de ce secteur.

Nous pouvons être fiers de l'ampleur des moyens mobilisés et des outils dont notre pays est désormais doté.

Je forme le vœu que les acteurs français du logiciel puissent ainsi devenir les leaders européens du logiciel à la demande.

■ **Eric Besson**  
Ministre en charge de l'industrie, de l'énergie et de l'économie numérique



**V**oici la 7<sup>ème</sup> édition du **Truffle 100, le palmarès des éditeurs de logiciels Français.**

Le Truffle 100 est un **observatoire de l'industrie du logiciel**, réalisé par **Truffle Capital**, société de capital risque européenne, grâce aux analystes du **CXP** (Centre d'Expertise des Progiciels). Reprises par les principaux médias professionnels, ses conclusions sont largement diffusées. Le site [truffle100.fr](http://truffle100.fr) attire chaque mois plusieurs dizaines de milliers de visiteurs uniques.

2010 a été une année de sortie de crise: les chiffres d'affaires sont repartis à la hausse (+16 %), les marges sont restaurées. Sur le plan des Fusions Et Acquisitions, c'est plutôt l'accalmie avec seulement 2 éditeurs du **Truffle 100** ayant fait l'objet d'une acquisition l'an dernier.

L'industrie du logiciel continue de créer des emplois qualifiés (1000 nouveaux postes de R&D) et demeure réticente à délocaliser, considérant qu'il est critique de conserver la maîtrise de sa technologie.

L'édition de logiciel est en France un métier de PME audacieuses et dynamiques : une seule entreprise nationale dépasse le milliard d'euros de chiffre d'affaires, le 50<sup>ème</sup> du classement réalise 15m€ et le 100<sup>ème</sup> 7m€!

Les éditeurs freinent leurs dépenses totales en R&D, qui n'augmentent que de 1 %. Sans doute ne se sentent-ils pas encore soutenus par une Stratégie industrielle volontariste. La réforme du statut des **Jeunes Entreprises Innovantes (JEI)**, trop uniformément raboté, les pénalise. Leur demande d'implémentation d'un **Small Business Act (SBA)**, caracolant en tête de leurs revendications année après année, n'a pas d'écho dans le monde politique, alors qu'une telle mesure créerait des milliers d'emplois sans peser sur le budget de l'Etat.

Les éditeurs méritent d'être placés au cœur de la stratégie industrielle. Ils offrent d'excellentes garanties de retour sur investissement pour l'argent public, de contribution pérenne et durable à la croissance, et créent les emplois qui occuperont les générations à venir.

■ **Bernard-Louis Roques**  
Directeur Général et co-fondateur, Truffle Capital

Le "Small Business Act", voté le 30 juillet 1953, est le texte fondateur de la politique américaine d'aide en faveur des PME (23 % des appels d'offres publics leurs sont réservés). Cette loi-cadre a affirmé la nécessité d'orienter prioritairement l'action des pouvoirs publics vers la petite entreprise, conçue comme l'élément le plus dynamique de l'économie.

Le statut des JEI, mis en place par la loi de finances pour 2004, a vocation à apporter un soutien significatif à des jeunes entreprises très actives en R&D dans les premières années de leur développement. Fin 2010, dans le cadre de la loi de finance: "coup de rabot" sur ce statut (dégressivité des exonérations et plafonnement), apportant une économie réduite.

## 15 nouveaux éditeurs entrent au classement

Sur les 100 éditeurs présents en 2010 :

- ▶ 2 ont été rachetés
- ▶ 12 ne sont plus dans le Top 100 2011 en raison de leur CA.

### Progression globale du CA

**CA "total" 6,6 milliards d'€** (6 milliards d'€ en 2009)  
**CA "édition" 4,7 milliards d'€** (4 milliards d'€ en 2009)

### Consolidation stabilisée dans le haut du classement

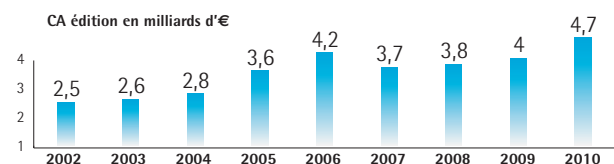
2 sortants suite à des rachats :  
 EMAILVISION (n° 19) racheté par le fonds américain Fransisco Partners  
 EXALEAD (n° 42) racheté par le n° 1 DASSAULT SYSTEMES

### Poids des rachats (CA édition)

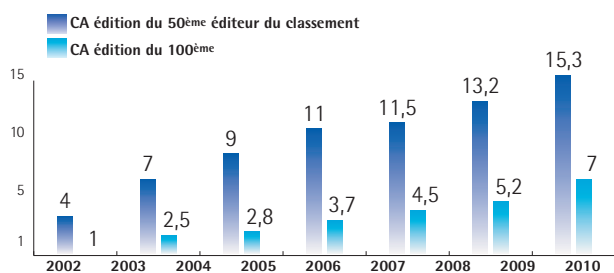
Année	Valeur
2010	45 millions d'€
2009	55 millions d'€
2008	371 millions d'€

En 4 ans, 14 éditeurs du Palmarès ont été rachetés par des sociétés étrangères :

▶ en 2007	le n° 2 du classement	BUSINESS OBJECTS,
▶ en 2008	le n° 3 le n° 4	GL TRADE, ILOG,
▶ en 2009	le n° 13 le n° 71	VIVEO ETAP-ON-LINE
▶ en 2010	le n° 19	EMAILVISION.



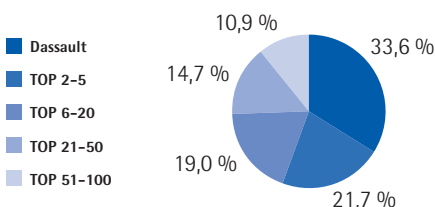
### Écart constant entre le 50ème et le 100ème



### Concentration du CA

Pondération du CA Edition

% du CA total	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Poids des 20 premiers	85	84	79	75	75	74
10 premiers	75	75	68	66	64	64
5 premiers	64	64	56	56	54	55



Rang	Entreprise	Région	CA édition 2010 <sup>(1)</sup> millions d'€	CA total 2010 millions d'€	Effectif total 2010	Effectif R&D 2010
1	DASSAULT SYSTEMES	IDF	1580,0	1580,0	9 022	3 700
2	SOPRA GROUP - AXWAY	IDF	354,7	1169,9	13 310	1 000
3	MUREX	IDF	310,0	310,0	1350	255
4	CEGID	RA	218,0	249,6	2099	537
5	LINEDATA SERVICES	IDF	136,2	136,2	805	278
6	GFI INFORMATIQUE	IDF	90,0	657,9	9400	160
7	AVANQUEST SOFTWARE	IDF	88,2	88,2	503	150
8	ESI GROUP	IDF	84,2	84,2	799	240
9	ISAGRI	PIC	75,0	75,0	880	200
10	BERGER-LEVRAULT	IDF	74,0	95,0	985	205
	CEGEDIM ACTIV (Groupe CEGEDIM)	IDF	74,0	74,0	450	150
12	GENERIX GROUP	NPDC	69,0	69,0	560	160
13	LECTRA	IDF	53,5	190,3	1326	210
14	GROUPE SAB <sup>(1)</sup>	IDF	44,2	44,2	500	320
15	FIDUCIAL INFORMATIQUE	RA	43,4	54,6	412	122
16	INFOVISTA	IDF	43,0	43,0	231	77
17	STS GROUP	IDF	42,0	95,0	390	50
18	ORSYP	IDF	39,2	39,2	257	55
19	DL SOFTWARE	IDF	36,4	44,1	441	96
20	LEFEBVRE SOFTWARE	PACA	33,7	33,7	325	60
21	ESKER	RA	32,7	32,7	265	56
22	DELTA INFORMATIQUE	CE	30,4	32,1	325	115
23	EBP INFORMATIQUE	IDF	29,0	29,0	300	70
24	CAST	IDF	28,6	31,5	212	51
25	GROUPE CEGI	IDF	27,8	93,2	460	73
26	EFRONT	IDF	27,1	27,1	170	30
27	EVER TEAM	RA	26,8	26,8	400	65
28	CYLANDE	NPDC	26,2 <sup>(2)</sup>	29,5 <sup>(2)</sup>	427	118
29	A-SIS	RA	25,0	25,0	216	25
	PLANISWARE	IDF	25,0	25,0	130	30
	TESSI (activités édition dont la filiale Docubase)	IDF	25,0	25,0	122	25
32	BODET	PDL	24,9	50,2	535	48
	GROUPE JVS	CA	24,9	26,7	314	61
34	MISSLER SOFTWARE	IDF	23,8	23,8	212	85
35	GRAITEC	IDF	23,3	23,3	250	100
36	MEDASYS	IDF	23,0	23,0	260	68
37	GROUPE SIGMA	IDF	22,8	55,0	680	60 <sup>(1)</sup>
38	NEOLANE	IDF	22,0	22,0	200	40
39	COHERIS	IDF	21,4	21,4	190	59
40	IGE + XAO	MP	21,3	21,3	340	136
41	DIMO GESTION	RA	20,3	20,3	200	40
42	ITESOFT	LR	20,2	20,2	192	59
43	SYSTAR	IDF	19,1	19,1	160	52
44	CIRIL	RA	19,0	19,0	170	55
45	HARDIS	RA	18,1	47,3	551	57
46	SOFTWAY MEDICAL	PACA	18,0	26,0	248	88
47	PROGINOV	PDL	17,7	17,7	125	81
48	CASSIOPAE	IDF	17,5	17,5	110	47
49	4D	IDF	16,2	16,2	130	55
50	SOLWARE	RA	15,3	17,3	170	30

Rang	Entreprise	Région	CA édition 2010 <sup>(1)</sup> millions d'€	CA total 2010 millions d'€	Effectif total 2010	Effectif R&D 2010
51	EVIDIAN	IDF	15,2	15,2	142	51
52	NETASQ	NPDC	15,1	17,5	108	41
	ORDIROPE	PDL	15,1	15,1	115	20
54	HARVEST	🏠 IDF	15,0	15,0	135	75
55	DATAFIRST	RA	14,5	14,5	130	32
56	MEGA INTERNATIONAL	IDF	14,0	33,0	272	70
	SIS	IDF	14,0	17,6	125	30
58	ITN	IDF	13,6	13,6	111	46
59	QUALIAC	AUV	12,7	13,3	135	70
60	ESTEREL TECHNOLOGIES	IDF	12,5	12,5	106	40
	GRUPE COGESER	MP	12,5	16,0	165	18
62	SNEDA	PDL	12,3	12,3	200	105
63	OODRIVE	IDF	12,1	12,1	105	42
	VIGNON INFORMATIQUE FRANCE	PDL	12,1	14,2	150	60
65	ACA	IDF	12,0	12,0	90	10
66	DIVALTO	ALS	11,5	11,5	100	46
67	DICTAO	IDF	11,2	11,2	85	60
	PROLOGUE	🏠 IDF	11,2 <sup>(2)</sup>	25,6	230	24 <sup>(2)</sup>
69	FIRCOSOFT	IDF	11	11	67	28
	IGA	IDF	11	12	100	15
	LASCOM	IDF	11	11,2	78	16
72	WITBE	IDF	10,1	10,1	75	41
73	ARKOON NETWORK SECURITY	🏠 RA	9,9	9,9	80	33
74	KLEE GROUP	IDF	9,7	37	329	30
	PROWEBCE	IDF	9,7	35	230	30
76	FIMASYS	IDF	9,6	9,6	68	7
77	DOUBLETRADE (Reed Business Information)	IDF	9,5	9,7	45	7
78	GRUPE EVOLUCARE / CORWIN	PIC	9,3	10,3	95	18
	IP-LABEL.NEWTEST	IDF	9,3	9,3	69	14
80	STAFF AND LINE	🏠 IDF	9,2	9,2	69	8
81	IRIUM	PC	9,1	10,4	108	25
82	ARC INFORMATIQUE	IDF	9,0	9,9	62	16
83	SYSTRAN	🏠 IDF	8,9	8,9	80	53
84	A2IA	IDF	8,7	8,7	55	35
85	CAMELEON SOFTWARE	🏠 MP	8,5	8,5	70	22
	GOTO SOFTWARE	NPDC	8,5	8,5	60	25
	SPIRAL GROUP	LR	8,5	11,3	110	30
88	SEFAS INNOVATION	IDF	8,3	8,3	83	23
89	SYDEL	BRE	7,9	25,9	202	35
90	ARPÈGE	PDL	7,8 <sup>(2)</sup>	8,2 <sup>(2)</sup>	95	25
	BUSINESS DOCUMENT	IDF	7,8	7,8	52	25
92	BI-SAM TECHNOLOGIES	IDF	7,7	7,7	55	22
93	IVALUA	IDF	7,5 <sup>(2)</sup>	7,5 <sup>(2)</sup>	65	12
94	CARL SOFTWARE	RA	7,4	7,4	71	16
95	WEDIA	🏠 IDF	7,3	7,3	70	20
96	TEMIS	IDF	7,2	7,2	62	22
97	EFFISOFT	IDF	7,0	7,0	65	11
	EUDOWEB	IDF	7,0	7,0	66	8
	FUTURMASTER	IDF	7,0	7,0	72	29
	GRUPE MFP SOFT - APSYLIS	IDF	7,0	7,0	73	15

## Sortie de crise

82 % des sociétés ont bénéficié d'une croissance de leur CA contre 70 % en 2009. Le n°1 a renoué avec la croissance : + 26 %.

Les disparités demeurent importantes.

## Variation du CA édition

% d'éditeurs ayant un	2006	2007	2008	2009	2010
CA édition en croissance	86	84	87	70	<b>82</b>
CA édition en décroissance	12	11	13	30	<b>18</b>

## Impact sur le classement

- ▶ 16 éditeurs ont progressé dans le classement (17 en 2009)
- ▶ 15 ont conservé leur place (9 en 2009)
- ▶ 54 ont perdu au moins une place (60 en 2009)
- ▶ 12 sont sortants (CA édition insuffisant)

## Profitabilité restaurée

% du CA total	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
	8,6	9,3	11,4	11,4	7,6	4,3	<b>6,6</b>

Le résultat net total du **Top 100 : 543 M€** contre 254 M€ en 2009 (432 en 2008)

## Les profits mieux répartis

% du résultat total	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Poids des <b>5 premiers</b>	81	90	55	84	91	<b>64</b>
<b>3 premiers</b>	67	70	62	79	81	<b>56</b>

## Emploi et R&D

### La création d'emplois ne faiblit pas

en milliers d'emplois	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Effectif total		50,16	50,85	51,20	53,93	<b>57,49</b>
R&D	6,90	9,93	9,92	10,09	10,52	<b>11,46</b>

Poids des effectifs **R&D, 20 % de l'effectif total**, une constante depuis 2006

### Poids des éditeurs

% de l'effectif total	2006	2007	2008	2009	2010
Poids des <b>20 premiers</b>	79	78	75	77	<b>77</b>
<b>10 premiers</b>	68	66	64	67	<b>67</b>
<b>5 premiers</b>	61	57	52	45	<b>46</b>
<b>3 premiers</b>	51	49	51	40	<b>41</b>

L'investissement en R&D marque le pas : **758 M€ investis** (contre 750 en 2009)

La délocalisation de la R&D n'a plus la cote, 80 % des éditeurs n'envisagent pas la délocalisation de leur R&D

% des éditeurs	2005	2006	2007	2008	2009	2010
	67	73	71	68	63	<b>80</b>

## Accès aux marchés boursiers

Nombre d'éditeurs cotés	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
	16	23	25	26	30	33	<b>31</b>



## Les régions

Domination de l'Ile-de-France

Région	Nombre de sociétés 2009	➔	2010	CA édition (M d'€)	Effectif total	Effectif R&D	Leaders régionaux	Rang Truffle 100
Ile de France	59	➔	63	3 732	46 746	8 726	DASSAULT SYSTEMES	1
Rhône Alpes	12	=	12	450	4 764	1 068	CEGID	4
Pays de Loire	5	➔	6	90	1 220	339	BODET	32
Nord Pas de Calais	5	➔	4	119	1 155	344	GENERIX GROUP	12
Midi Pyrénées	3	=	3	42	575	176	IGE XAO	40
Languedoc Roussillon	3	➔	2	29	302	89	ITESOFT	42
PACA	3	➔	2	52	573	148	LEFEBVRE SOFTWARE	20
Picardie	1	➔	2	84	975	218	ISAGRI	9
Alsace	2	➔	1	10	100	46	DIVALTO	73
Auvergne	1	=	1	13	135	70	QUALIAC	59
Bretagne	1	=	1	8	202	35	SYDEL	89
Champagne Ardennes	1	=	1	25	314	61	GROUPE JVS	32
Centre	0	➔	1	30	325	115	DELTA INFORMATIQUE	22
Poitou Charente	1	=	1	9	108	25	IRIUM	81

Les deux principales régions représentent 90 % du CA

La région **Ile-de-France** ➤ 80 % du CA Edition  
➤ 81 % des effectifs  
➤ 76 % des effectifs R&D

La région **Rhône-Alpes** ➤ 10 % du CA Edition,  
➤ 8 % des effectifs  
➤ 9 % des effectifs R&D

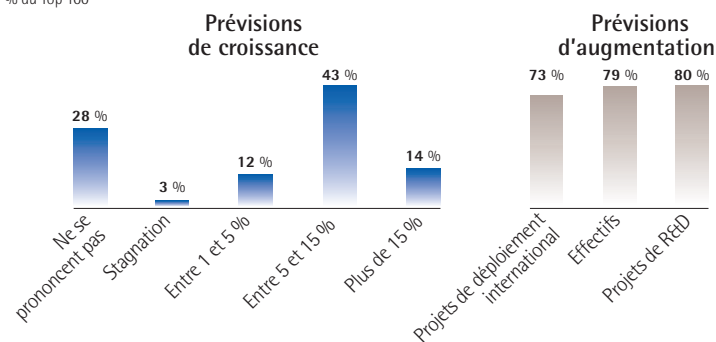
## Les enjeux

Mesures publiques susceptibles de favoriser le développement vues par les éditeurs, constance des revendications : le SBA en N° 1

- N°1 **Small Business Act** 57 %
- N°2 Financement 48 %
- N°3 Programmes européens de R&D 44 %

## Prévisions 2011

% du Top 100



## Les tendances qui tireront le marché en 2011

Perception du Top 100

Le cloud computing et le SaaS	59 %
Les applications mobiles	39 %
La gestion des processus métier	25 %
Le collaboratif	24 %
La dématérialisation documentaire	22 %
Les évolutions du Web 2.0	14 %
Le décisionnel light	12 %
La virtualisation	9 %
La sécurité du SI	6 %
La globalisation	6 %
L'open source	4 %
La gouvernance IT	4 %
Autre	2 %
Le Green IT	1 %

## Cartographie applicative de l'offre Truffle 100



www.truffle.fr



Tout bien pesé.

www.cxp.fr

Le palmarès Truffle 100 est réalisé à partir d'une enquête par questionnaire. Les entreprises participantes ont déclaré respecter les critères de participation. Le Palmarès a été réalisé sur la base des données transmises par chaque entreprise participante, éventuellement complétées dans certains cas par des sources extérieures. Certaines données, de nature confidentielle, sont traitées uniquement de façon agrégée. Les auteurs ont réalisé ce Palmarès au mieux vis à vis du risque d'erreur inhérent à toute parution de même nature.

Réalisation Et études : **Catherine Brault** cbrault@leexp.com - le CXP, 13 rue Le Sueur, 75116 Paris

Directeur de publication : **Bernard-Louis Roques** bernie@truffle.com - Truffle Capital, 5 rue de la Baume, 75008 Paris

Si vous souhaitez participer à la prochaine édition du Truffle 100, inscrivez-vous sur [www.truffle100.fr](http://www.truffle100.fr).



# Truffle 100



## Les 10 tendances qui tireront le marché en 2011 vues par le CXP

Au début de cette deuxième décennie du XXI<sup>ème</sup> siècle, le logiciel d'entreprise subit de profondes mutations. Sa structure, ses modes de consommation et jusqu'à ses processus de conception et de production sont bouleversés. La généralisation du modèle SaaS associé au cloud computing, la virtualisation, les applications mobiles, les approches de type "Green", le boom des réseaux sociaux changent les usages de l'outil informatique.

Voici, selon les analystes du CXP, les 10 tendances de l'année 2011, que confortent les conclusions du Truffle100.

Laurent Calot, Président du Directoire, Le CXP



### 1 Cloud computing : une révolution en marche

C'est le buzz de l'année. Les entreprises sont encore loin d'avoir toutes propulsé leurs salles blanches dans "les nuages", mais le concept est dans tous les esprits. Plus qu'une nième technologie, le "cloud" est une conception révolutionnaire de l'informatique qui induit de nouveaux usages et modes de consommation. La possibilité offerte à l'utilisateur de disposer librement, à sa demande, de ressources informatiques diverses (matériels, logiciels, applicatifs et services) et de ne les payer qu'à l'usage, sans investissement lourd, a en effet de quoi séduire. Les entreprises voient dans cette nouvelle approche de l'externalisation du SI l'avantage de maîtriser leurs coûts de fonctionnement, voire une meilleure qualité de service. Les freins technologiques et culturels demeurent toutefois puissants et la mise au point du modèle, qui suppose disponibilité et sécurité comme conditions sine qua non, reste à parfaire. Le déploiement du cloud cherche ses formules. Aussi voit-on coexister différentes approches : cloud privé (sans externalisation), cloud communautaire (partage entre entreprises ayant des préoccupations communes), cloud public (un même fournisseur offrant ses services à un grand nombre d'entreprises), cloud hybride (combinaison de plusieurs types de clouds). Les éditeurs travaillent à l'élaboration d'offres diverses de plateformes (PaaS), d'infrastructures (IaaS) et d'applicatifs (SaaS...) qui soient pour eux économiquement viables, en s'appuyant sur le principe de mutualisation de fonctions standard et sur l'enrichissement prometteur de services de personnalisation (fournis par un écosystème de partenaires spécialisés) pour mieux répondre aux attentes du marché.

### 2 La virtualisation rampante du système d'information

C'est le pré-requis technique du cloud. La virtualisation des serveurs, des unités de stockage et des postes de travail (ce qu'on appelle aussi la "dématérialisation du système d'information") a commencé il y a déjà plusieurs années, bien avant que ne soit médiatisé et défini le principe du cloud. Avec le cloud, la virtualisation, engagée avec les serveurs, s'étend à toutes les ressources, gagne les couches hautes du système d'information, englobant les postes de travail et les applicatifs.

De même que le cloud, la virtualisation participe au mouvement général de l'éclatement des infrastructures traditionnelles. L'impact (sur l'organisation de l'entreprise et notamment sur la DSI) d'une virtualisation totale de l'informatique n'est pas négligeable : les entreprises doivent s'y préparer.

### 3 La vague du SaaS portée par le Cloud

Né dans le sillage de l'ASP (dont plus personne ou presque ne parle aujourd'hui), le Software as a service, combinaison de logiciel et de service, gagne en crédibilité pour les prescripteurs : la facilité d'accès qu'il apporte à l'outil de gestion (accès par Internet, comme à la maison !), le principe de la tarification en mode locatif (aidant l'entreprise à maîtriser ses coûts opérationnels) et l'hébergement du logiciel chez l'éditeur ou chez un prestataire tiers (allégeant l'utilisateur des contraintes de maintenance et d'évolution), constituent les principaux atouts du logiciel en mode SaaS. Les architectures et offres proposées "en nuages" par divers hébergeurs vont contribuer à booster le SaaS, avec la proposition de bouquets applicatifs dans une offre globale incluant des services plus ou moins personnalisés. Tous les éditeurs de logiciels, quel que soit le domaine de gestion, l'ont bien compris et proposent désormais une version SaaS, ou du moins en mode hébergé/locatif de leurs solutions. Le progiciel traditionnel ("on premise") a vécu, vive le "progicloud".

### 4 La dématérialisation tous azimuts

Le terme de dématérialisation, souvent galvaudé, porte à confusion. Il désigne une tendance générale de l'évolution du système d'information mais ses applications sont diverses. Il ne faut pas confondre la dématérialisation du SI (virtualisation), la dématérialisation des logiciels (SaaS), la dématérialisation des documents (passage du papier au numérique) et des flux documentaires, et enfin la dématérialisation des processus. Cette dernière tendance gagne les processus métier, bouscule les habitudes de travail, déporte les tâches à valeur ajoutée et modifie les relations de l'entreprise avec le monde extérieur. Les processus RH (dématérialisation du bulletin de paie, télédéclarations, e-recrutement, e-formation...) font figure de proue dans le domaine.

## 5 La BI au service de l'analyse du business

Le décisionnel ne cesse d'évoluer, pour répondre à des besoins de plus en plus diversifiés, à des populations de plus en plus importantes. Les éditeurs ont tenté de combler les attentes d'outils plus ouverts, moins coûteux, plus faciles d'usage, afin d'en démocratiser l'accès à tous les étages de l'entreprise. Des solutions plus light, plus agiles, user friendly, utilisables à la demande, se multiplient. Les grandes plateformes sont poussées par ce mouvement de démocratisation. Pour être plus proches de l'utilisateur métier et néanmoins être capables de prendre rapidement en compte une forte volumétrie d'informations, il a fallu trouver des techniques nouvelles (BI in memory) accélérant la restitution des requêtes. Le marché réclame maintenant des outils permettant d'anticiper la prise de décision (BI "prédictive"). Surtout, il faut noter le formidable essor de ce que l'on appelle le Business Analytics : les fonctions décisionnelles ne sont plus un simple outil d'aide à la décision, elles fonctionnent comme support direct et quotidien du métier et du business, du reporting financier, de l'analyse des ventes et des clients, et de la performance globale de l'entreprise.

## 6 De l'informatique à la gestion de l'information

De la gestion de la donnée brute, formatée, structurée, sagement hébergée dans les bases et les entrepôts de données, on est passé à une autre dimension : le traitement de l'information. A côté des données de référence de l'entreprise (MDM), on trouve d'autres contenus, encore plus chargés de sens, mais ceux-ci, non-structurés, sont protéiformes, multimédia, issus du web et... voués à une formidable et exponentielle volumétrie. Pour éviter les effets pervers de l'infobésité, ces informations et contenus, dont il faut identifier et contrôler la valeur, le sens et la pertinence, doivent être, dès leur création, épluchés, suivis, sécurisés, indexés, agrégés, partagés, valorisés, diffusés, authentifiés, certifiés, archivés. C'est tout l'enjeu de la gestion de contenu, de la dématérialisation documentaire et de l'ECM. L'Information Management a vocation à se superposer au système d'information et à irriguer en transversal l'ensemble des domaines de gestion de l'entreprise. Les logiciels très divers sollicités tout au long du cycle de vie de l'information sont promis à un bel avenir.

## 7 Le "social", nouvelle dimension du collaboratif

La collaboration ne se cantonne plus à des outils de partage de documents en réseau complétés de workflows de validation. Alors que l'entreprise moderne connaît un éclatement de ses structures hiérarchiques traditionnelles (même si "l'entreprise 2.0" reste une utopie !), les réseaux sociaux d'entreprise (RSE) ont vocation à assurer aujourd'hui une communication plus directe, plus immédiate, conversationnelle. Tous les acteurs de l'entreprise, internes (salariés) comme externes (partenaires, fournisseurs, clients) sont concernés. D'où toutes les déclinaisons du terme "social" (c'est-à-dire collaboratif) applicables aux divers domaines de gestion: CRM social, RH social, BI social, BPM social, etc. De façon plus générale, les

logiciels de dernière génération, grâce à l'apport des technologies Web 2.0, tiennent mieux compte de l'individu et de la relation interpersonnelle.

## 8 Les applications mobiles : ça bouge !

Les services mobiles vont connaître dès 2011 un véritable boom grâce au standard NFC ("Near Field Communication"). La GSMA, association internationale de près de 800 opérateurs mobiles, vient en effet de s'engager en faveur de cette technologie qui ouvre d'immenses perspectives dans les applications de paiement et d'authentification de la personne, rendant possible le déploiement à grande échelle d'une quantité de nouveaux services : paiement sans contact, billetterie dématérialisée, porte-monnaie électronique, titres de transport (tickets, cartes d'embarquement), coupons de réduction et cartes de fidélité, abonnements à des services divers, lecture d'affiches interactives (informations touristiques, horaires de bus, informations commerciales...), transfert de données personnelles et d'argent entre particuliers, accès sécurisé à des bâtiments, etc. Les fonctions CRM, marketing, logistique et transport sont directement concernées.

## 9 Agilité et personnalisation

Dans un contexte économique général où l'incertain est devenu la règle, les entreprises ont toujours de plus en plus besoin de solutions capables de s'adapter rapidement à des contraintes de gestion fréquemment remise en question ou à des cas particuliers, voire exceptionnels. Tous les éditeurs ont pris conscience de cette demande forte du marché. Les éditeurs assouplissent les modes de paramétrage, trouvent des astuces pour faciliter l'évolutivité de leurs offres. Les architectures SOA sont conçues pour assembler des fonctions et services à la façon d'un jeu de Lego. Les systèmes de gestion des règles métier ont vocation à traiter plus soupagement que les ERP des systèmes de gestion complexes ou très spécialisés. Dans le domaine très porteur du BPM (gestion des processus métier), l'on voit apparaître des solutions flexibles et évolutives, aussi performantes que des développements spécifiques mais moins coûteuses. La gestion des processus et des documents devient capable de gérer des processus métier particuliers, au cas par cas (Case Management).

## 10 Green software : la poussée verte

Alors que le prix du pétrole augmente à nouveau de façon sensible, l'objectif principal, notamment dans des secteurs comme la gestion industrielle, la gestion des bâtiments, la logistique et les transports, reste la capacité des progiciels à accompagner les entreprises vers de nouveaux modèles, dont les mots-clés sont : "green", développement durable, risk management. Un travail en profondeur qui émerge à peine dans le monde du progiciel. Ce qui commence à être visible aujourd'hui : le reporting extra financier, c'est-à-dire la mesure sur tableaux de bord des consommations et les empreintes carbone, les outils de construction du reporting sociétal et environnemental (RSE), la mesure de la conformité aux réglementaires de plus en plus contraignants et enfin les outils de pilotage des projets.